

Missionné François

Un monde avec Dieu

# Introduction

Le titre de cet ouvrage requiert d'aborder précisément le concept de Dieu, lequel est invariablement réduit à un dogme religieux et, donc, loué selon la tradition propre à chaque croyance. Ce qui ne manque pas d'opposer les individus, vu que chacun prend pour la vérité la tradition qui lui est inculquée.

Il y a aussi celles et ceux qui ne croient guère en un Créateur à l'origine de la Création et qui pensent donc que leur propre existence, voire ce qui les entoure ou l'univers, procèdent du hasard ou d'une logique évolutionniste et que la science humaine finira par expliquer tout cela. Or nul savant n'a jamais su percer encore l'origine de la Vie et de bien d'autres concepts universels. La vanité de l'homme n'a cependant d'égal que son ignorance. Au fil du temps, il en vient à remettre en cause ce qu'il avait établi pour vrai et à mesurer la limitation de son entendement et des postulats mathématiques institués. Il en sera toujours ainsi. L'humilité devrait pourtant l'amener à prendre pour acquis le fait de son incapacité à expliquer l'inexplicable. Partant, il accepterait de s'en remettre à Dieu concernant cette Vérité dont Ce Dernier est seul à détenir le secret.

Dieu n'est pas une croyance, mais une évidence. Croire en Lui le restreint forcément, alors qu'admettre que la Vie, *lato sensu*, l'Amour, l'Ordre Universel ne seraient pas sans Lui amène à le louer humblement. Les athées alléguent qu'il s'agit là d'une affirmation non étayée par des éléments tangibles, par un postulat scientifique ou mathématique. Évidemment, les croyants doivent expliquer, argumenter leur foi, tandis que les non-croyants s'en tiennent à une simple négation.

En tout état de cause, les postulats scientifiques établis par l'homme sont aléatoires et susceptibles d'une remise en cause permanente. Que n'a-t-il la modestie d'admettre la limitation de son intelligence. Quant à l'intelligence artificielle, elle ne suppléera pas cette carence et, de fait, elle n'apportera pas l'explication ultime de ce qu'il cherche, depuis la nuit des temps, à savoir si Dieu existe ou non. Le doute est humain. Il est donc normal de douter de ce que notre entendement ne nous permet guère de connaître véritablement. À l'évidence, l'homme n'aura jamais accès à l'invisible *via* ses sens objectifs. Il peut, par contre, réussir à passer le voile grâce à ses sens psychiques. Cela ne le conduira pas, néanmoins, à percer la Vérité Divine. En outre, en se tournant vers Dieu avec sincérité et humilité, il se sentira enclin à exprimer le sacré en lui. De fait, il ne cherchera plus à expliquer par l'intellect ce qui ne peut l'être, mais à admettre en toute modestie que la Vie, l'Amour, et tout ce qui en découle, procèdent de l'Esprit de Dieu. Dès lors, il n'aura que le désir d'exister sur Terre en tant que créature de Dieu.

Un monde avec Dieu ne signifie pas un monde au sein duquel les individus vivent dans la prière, voire dans une totale abnégation. Ce n'est pas, non plus, un monde triste ou dénué des joies saines de la vie. Même si les individus n'y existent plus comme dans l'actuel, c'est-à-dire d'une façon inhumaine et inconsidérément matérialiste. Naturellement, en aimant Dieu, l'homme se sent induit à marcher vers son humanité vraie et, en final, vers le destin tracé par le Divin. Partant, il éprouve le désir de construire une société différente et, par elle, de vivre autrement.

Dans cet ouvrage, je vais développer tous ces points et m'efforcer ainsi de démontrer humblement la beauté d'un monde sous la gouverne de la Lumière de Dieu.

# La démystification de Dieu

Selon les cultures, la perception de Dieu diffère. L'homme fait l'erreur d'attribuer à Celui-ci, la plupart du temps, les travers de son propre ego humain ou moi charnel. Or Dieu n'est en rien associable à l'humain. Il est le Créateur Tout-Puissant. En tant que simple créature, l'homme lui doit un grand respect. Pourtant, le Divin ne le contraint guère à la soumission comme le prétendent les croyants de certaines religions. Il l'a doué d'une intelligence, d'une conscience et, surtout, d'un libre arbitre ; ce qui le rend libre d'agir à sa guise et d'évoluer à son rythme. Si Dieu avait voulu soumettre l'homme, il l'aurait créé sous la forme d'un androïde, voire d'un pantin. Fort de son Amour infini, il ne pouvait évidemment agir de la sorte.

Il est difficile de philosopher sur Dieu, tant sa Vérité nous est inaccessible. Nul, même le plus érudit, ne sait en expliquer ni en comprendre intellectuellement l'infinité et, en final, ce qu'il est. Ainsi il faut uniquement avoir foi qu'il est cet Esprit Parfait sans lequel rien n'existerait. Les rationalistes, les matérialistes, les sceptiques, et autres agnostiques, argueront que croire sans voir, sans preuve et, par conséquent, sans la moindre approche scientifique est insensé. Ils ajouteront même que c'est faire injure à l'intelligence humaine. Or l'être humain demeurera *ad vitam aeternam* dans l'impossibilité de prouver l'existence de Dieu. Oui, on tourne en rond, n'est-ce pas ! Soit on croit en Lui sans certitude, soit on renie sa Vérité.

En l'enfermant dans des édifices religieux, les individus en ont fait un dogme auquel on croit ou pas. De surcroît, il prend les nombreuses apparences dont les traditions, propres à chaque culture, l'affublent. L'humanité n'évoluera pas si elle n'en arrive pas à l'abandon de cette diversification.

Il s'agit finalement de démystifier le Divin, c'est-à-dire de ne plus en faire un objet de croyance. Car cela divise les personnes en trois grands groupes : les croyants, les sceptiques et les athées. Les premiers ont foi en sa Vérité sans preuve tangible, les seconds adoptent une attitude indifférente et les troisièmes refusent de le louer en l'absence de signes manifestes, voire palpables. Pourtant, Dieu donne à l'homme des signes de son existence, mais qu'une grande majorité de gens ne sait interpréter. Un grand signe a consisté à éveiller dans le cœur de ses créatures, à l'aube des temps, le besoin d'une protection divine ; même si elles se sont perdues dans un piètre polythéisme. À noter que nombre d'individus se déclarant athées ne sont pas totalement fermés, en leur for intérieur, à l'idée d'une haute Intelligence régissant le Tout.

Tant de magnificences sur la Terre et dans l'Univers font la démonstration de la vérité de l'Esprit Parfait de Dieu. Aucun savant, fût-il un génie, ne parviendra jamais à décrypter l'essence de Vie, laquelle émane de l'Amour ... un autre insondable mystère.

# L'universalité de Dieu

Les mouvances religieuses reflètent l'expression de la diversité de la pensée humaine. D'ailleurs, dans une même religion, les rites ou le culte prend des tournures différentes. Est-il judicieux de croire que les individus en viendront à une unification de la pensée en la matière ? Naturellement, les uns et les autres s'affronteront toujours sur des idées, des concepts.

Pourtant, je maintiens que l'homme a le devoir de percevoir Dieu autrement. Il y va de son évolution. Les religions n'ont-elles pas été, de tout temps, des causes d'affrontements ... sanglants même. La violence et, donc, l'animalité semblent inhérentes à la nature de l'homme. Pourtant, il peut s'en départir, à condition d'en appeler à l'Amour dont Dieu a insufflé son cœur. D'aucuns critiqueront mon propos trop idéaliste, voire irréaliste. L'être humain donne libre cours, depuis si longtemps, à ses pulsions meurtrières qu'il apparaît insensé de croire qu'il en viendra à élire un comportement fraternel et, partant, à gravir une belle marche. J'ai conscience qu'il s'agit là d'une œuvre de longue haleine. On assiste aujourd'hui à une acculturation à la violence, au crime *via* les séries télévisées, le cinéma, les livres, les jeux vidéo, l'information diffusée par les médias, notamment. Les individus n'en viendront à changer cette réalité qu'en élevant leur état d'esprit. Ainsi mesureront-ils l'absurdité de toute cette culture abêtissante.

Oui, c'est en donnant plus de place à Dieu dans notre vie que nous nous sentons enclins à renoncer à cette animalité qui sommeille au fond de notre ego. Que l'humanité en vienne d'elle-même à cette évolution tient évidemment de l'utopie. Aussi n'empruntera-t-elle un chemin différent que grâce à un modèle de société apte à l'y inciter. Naturellement, l'homme ne deviendra guère parfait ; vu que Dieu l'a créé imparfait, mais avec la possibilité de se perfectionner. Cela signifie qu'un monde où Dieu occupe une plus grande place n'est en rien un monde sans défaut.

L'être humain fera un grand pas spirituel, lorsqu'il portera un regard universel sur Dieu. Ce sera le passage vers une plus grande maturité spirituelle. Je le répète, c'est une erreur que de le différencier ; car cela empêche l'évolution vers une grande fraternité. Dieu est un Père d'Amour qui a créé l'homme avec le Verbe d'Amour. Aussi est-il nécessaire que ce dernier révèle ce magnifique substrat caché en son âme. En le faisant, il aura à cœur de vivre autrement. La seule religion que le Divin soutient est la religion d'Amour. Partant, il appelle l'humanité à pratiquer celle-ci et à se départir de ses querelles de clocher.

Quelle belle évolution ce serait que l'unité de la pensée au plan spirituel ! Ce qui semble chimérique actuellement ne le sera sans doute plus demain. À condition que l'humanité soit guidée vers cet objectif ; ce qui passe par l'instauration d'un modèle socio-politico-économique adapté.